

peine cent cavaliers restèrent avec lui. Heureusement le chemin se rétrécissait en cet endroit; le pont d'un ruisseau qui le traversait était rompu; et, comme on ignorait la profondeur de l'eau, que les bords étaient escarpés, on ne pouvait fuir : la nécessité, ou plutôt la fortune rétablit les affaires déjà désespérées. Les Flaviens, se raffermissant, reçoivent, leurs rangs bien serrés, les Vitelliens, qui s'y jettent en désordre : ceux-ci sont renversés à leur tour; Antonius presse sans relâche ceux qui reculent, enfonce ceux qui résistent; en même temps tous les siens, chacun suivant son caractère, font des prisonniers, dépouillent les morts, saisissent armes et chevaux; et ceux qui, l'instant d'avant, fuyaient à travers les champs, accourant aux cris de joie, prennent part à la victoire.

XVIII. A quatre milles de Crémone, on vit briller les enseignes de l'Italique et de la Rapax, qui, attirées par le premier succès de leur cavalerie, avaient poussé jusque-là. Mais, voyant la fortune contraire, elles n'ouvrirent point leurs rangs pour recevoir les vaincus, elles ne marchèrent point en avant, elles n'osèrent attaquer un ennemi fatigué d'une longue course et d'un combat. Abandonnées de leur fortune, elles avaient moins regretté leur chef dans la prospérité qu'elles n'en sentirent le besoin dans cet embarras. La cavalerie victorieuse fond sur cette armée chancelante. En même temps arrive le tribun Messala, avec les auxiliaires de Mésie, qui, malgré cette marche forcée, valaient des légionnaires. Ces deux corps de cavalerie et d'infanterie réunis enfoncèrent les légions; d'ailleurs, la proximité de Crémone, en promettant plus

plures, quam centum equites, restitere. Juvit locus, arcitior illic via, et fracto interfluentis rivi ponte, qui incerto alveo, et præcipitibus ripis, fugam impediēbat : ea necessitas, seu fortuna, lapsas jam partes restituit. Firmati inter se, densis ordinibus excipiunt Vitellianos temere effusos : atque illi consternantur. Antonius instare percussis, sternere obvios. Simul ceteri, ut cuique ingenium, spoliare, capere, arma equosque abripere : et exciti prospero clamore, qui modo per agros fuga palabantur, victoriæ se miscebant.

XVIII. Ad quartum a Cremona lapidem fulsere legionum signa, Rapacis atque Italicæ, læto inter initia equitum suorum prælio, illuc usque provecta. Sed, ubi fortuna contra fuit, non laxare ordines, non recipere turbatos, non obviam ire, utroque aggredi hostem, tantum per spatium cursu et pugnando fessum. Forte victi, haud perinde rebus prosperis ducem desideraverant, atque in adversis deesse intelligebant. Nutantem aciem victor equitatus incursat : et Vipstanus Messalla, tribunus, cum mæsiis auxiliariis assequitur, quos militiæ legionariis, quanquam raptim ductos, æquabant. Ita mixtus pedes equesque rupere legionum agmen : et propinqua Cremonensium mœnia,

de facilité pour la retraite, rendit aussi la résistance moins opiniâtre.

XIX. Antonius ne poursuivit pas plus loin l'ennemi; il songeait aux fatigues et aux pertes de cette journée si longtemps critique, et qui, malgré le succès, lui avait coûté tant d'hommes et de chevaux. A l'entrée de la nuit, toutes les forces des Flaviens arrivèrent; et, comme ils avaient passé sur des monceaux de morts et à travers les récents vestiges du carnage, se persuadant que la victoire était complète, ils demandent à marcher sur Crémone, pour recevoir les vaincus à composition, ou les emporter de vive force. Voilà le prétexte spécieux qu'ils alléguaient tout haut; mais à soi-même chacun se disait « qu'une place située dans une plaine serait enlevée sur-le-champ; dans une attaque nocturne, ils auraient, avec autant de valeur, bien plus de licence pour piller; si l'on attendait le jour, ils auraient la paix, ils auraient des supplications, et, pour unique fruit de leurs travaux et de leurs blessures, la gloire, la clémence, des chimères, tandis que les richesses des Crémonais tomberaient dans les mains de leurs préfets et de leurs lieutenants : l'assaut livrait le butin d'une ville au soldat, la capitulation au chef. » Ils ne veulent plus écouter leurs centurions et leurs tribuns; et, pour ne pas même les entendre, ils frappent sur leurs armes, tout prêts à se révolter si on ne les conduit.

XX. Alors Antonius se mêle parmi les soldats : lorsque sa présence et son autorité lui ont obtenu du silence, il leur déclare qu'il est bien loin de vouloir les priver de la gloire et des récompenses

quanto plus spei ad effugium, tanto minorem ad resistendum animum, dabant.

XIX. Nec Antonius ultra institit, memor laboris ac vulnerum, quibus tam anceps prælii fortuna, quamvis prospero fine, equites equosque afflictaverat. Inumbrante vespera universum Flaviani exercitus robur advenit. Utque cumulos super et recentia cæde vestigia incessere, quasi debellatum foret, pergere Cremonam, et victos in deditionem accipere, aut expugnare, deposcunt. Hæc in medio, pulchra dictu. Illa sibi quisque, « posse coloniam plano sitam impetu capi. Idem audaciæ per tenebras irrumpentibus, et majorem rapiendi licentiam : quod si lucem opperiantur, jam pacem, jam preces et, pro labore ac vulneribus, clementiam et gloriam, inania, laturos : sed opes Cremonensium in sinu præfectorum legatorumque fore. Expugnatae urbis prædam ad militem, dedite ad duces pertinere. » Sperruntur centuriones tribunique, ac, ne vox cujusquam audiatur, quatunt arma. rapturi imperium ni ducantur.

XX. Tum Antonius, inserens se manipulis, ubi aspectu et auctoritate silentium fecerat : « non se decus, neque pretium eripere tam bene meritis, affir-

qu'ils ont si bien méritées; « mais le devoir du chef n'est pas celui des soldats : il sied aux uns de chercher à combattre; l'autre doit surtout prévoir, combiner, plus souvent temporiser qu'entreprendre; après avoir, autant qu'il était en lui, contribué à leur victoire de sa personne et de son épée, il voulait les servir, comme général, de sa tête et de ses conseils. Eh! pouvaient-ils ne pas voir tous les obstacles qu'ils auraient à combattre : la nuit, la position de la ville inconnue, l'ennemi au dedans, et mille pièges cachés? Les portes même ouvertes, il faudrait n'entrer qu'avec précaution et de jour. Commenceraient-ils une attaque sans avoir pu reconnaître le lieu propre pour la faire, et la hauteur des murs; sans savoir si les traits, si les machines suffiraient, ou bien s'il faudrait construire des ouvrages? » Puis, s'adressant à chacun, il leur demandait s'ils avaient leurs haches, leurs dolabres, et tous les instruments nécessaires pour un siège. Comme ils dirent que non : « Eh bien, ajouta-t-il, est-il des bras humains qui puissent, avec des épées et des javelots, briser et renverser des murailles? Et s'il nous faut élever une terrasse, s'il nous faut des claies et des mantelets pour nous couvrir, nous allons donc, avancés stupidement au pied des remparts, rester à mesurer des yeux de hautes tours et des fortifications menaçantes? Pourquoi ne pas différer plutôt d'une seule nuit, et, en faisant venir nos machines, apporter avec nous la force et la victoire? » En même temps il envoie les valets et les vivandiers, avec les cavaliers les plus frais, chercher à Bédriac les munitions et tout l'attirail nécessaire.

mabat; sed divisa inter exercitum ducesque munia : militibus cupidinem pugnandi convenire; duces providendo, consultando, cunctatione sapius quam temeritate, prodesse. Ut pro virili portione, armis ac manu, victoriam juverit, ratione et consilio, propriis ducis artibus, profuturum. Neque enim ambigua esse, quæ occurrant; noctem et ignotæ situm urbis, intus hostes et cuncta insidiis opportuna : non, si pateant portæ, nisi explorato, nisi die, intrandum. An oppugnationem inchoaturos, adempto omni prospectu, quis æquus locus, quanta altitudo mœnium? tormentisne et telis, an operibus et vineis, aggredienda urbs foret? » Mox conversus ad singulos, « num secures, dolabrasque et cetera expugnandis urbibus, secum attulissent? » rogitabat. Et, quum abnuerent, « gladiisne, inquit, et pilis perfringere ac subruere muros uliæ manus possunt? Si aggerem struere, si pluteis cratibusve protegi necesse fuerit, ut vulgus improvidum, irriti stabimus, altitudinem turrium et aliena munimenta mirantes? Quin potius mora noctis unius, advectis tormentis machinisque, vim victoriamque nobiscum ferimus? » Simul lixas calonesque, cum recentissimis equitum, Bédriacum mittit, copias, ceteraque usui allatos.

XI. Mais le soldat supportait impatiemment ce retard et en venait presque à la sédition, quand des cavaliers, qui s'étaient avancés jusque sous les murs, surprennent quelques Crémonais. On apprend d'eux que les six légions de Vitellius et toute l'armée campée à Hostilie avaient fait, ce jour-là même, une marche de trente mille pas; qu'instruite du désastre des siens, elle se disposait à combattre, et qu'elle allait arriver. Pour lors, la frayeur ouvrit ces cœurs fermés aux avis de leur chef. Il fait placer la troisième légion sur la chaussée même de la voie Postumia : près d'elle, à gauche, il range la septième Galbiana dans la plaine rase; puis, la septième Claudiane derrière un fossé qui se trouvait là. À droite, il poste la huitième dans un lieu découvert, le long du chemin, et, immédiatement après, la treizième, entrecoupée par d'épaisses broussailles. Tel fut l'ordre des aigles et des enseignes : quant aux soldats, ils prirent place au hasard, dans les ténèbres, à mesure qu'ils arrivaient. Les prétoriens étaient tout près de la troisième légion, les cohortes auxiliaires sur les ailes. On entoura de cavalerie les derrières et les flancs. Les rois Sardon et Italicus, avec l'élite de leurs Suèves, étaient aux premiers rangs.

XXII. Les Vitelliens auraient dû se reposer à Crémone, réparer leurs forces par la nourriture et le sommeil, et, le lendemain, ils eussent écrasé sans peine un ennemi consumé de faim et de froid; mais ils n'avaient point de général, ils n'avaient point de plan. Vers la troisième heure de la nuit, ils fondent sur les Flaviens, déjà prêts et en bataille. Je n'oserais rien affirmer de leur dispo-

XI. Id vero ægre tolerante milite, prope seditionem ventum, quum progressi equites sub ipsa mœnia, vagos ex Cremonensibus corripiunt, quorum indicio noscitur, sex Vitellianas legiones omnemque exercitum, qui Hostiliæ egerat, eo ipso die triginta millia passuum emensum, comperta suorum clade, in prælium accingi ac jam affore. Is terror obstructas mentes consiliis ducis aperuit. Sistere tertiam legionem, in ipso viæ Postumiæ aggere, jubet, cui juncta a lævo septima Galbiana, patenti campo stetit; dein septima Claudiana, agresti fossa, ita locus erat, præmunita; dextro, octava per apertum limitem; mox tridecima, densis arbutis intersepta : hic aquilarum signorumque ordo : milites mixti per tenebras, ut fors tulerat : prætorianum vexillum proximum tertianis; cohortes auxiliorum in cornibus; latera ac terga equite circumdata : Sido atque Italicus, Sævi, cum delectis popularium, primori in acie versabantur.

XXII. At Vitellianus exercitus, cui acquiescere Cremonæ, et, recipere cibo somnoque viribus, confectum algore atque inedia hostem, postera die profugare ac prouere ratio fuit, indigus rectoris, inops consilii, tertia ferme noctis hora, paratis jam dispositisque Flavianis impingitur. Ordinem agminis, disje-

sition, dans le désordre où les jetaient la colère et les ténèbres. Cependant on a écrit que leur droite était formée par la quatrième Macédonique, leur centre par la cinquième, la quinzième, et par tous les vexillaires de la neuvième, de la seconde et de la vingtième, toutes trois de l'armée de Bretagne; leur gauche enfin, par la seizième, la dix-huitième et la première. Les soldats de l'Italique et de la Rapax s'étaient dispersés dans toutes les compagnies. Les cavaliers et les auxiliaires se placèrent où ils voulurent. Toute la nuit le combat fut variable, indécis, acharné, tour à tour fatal aux uns et aux autres. Le courage ou l'adresse ne servaient de rien; les yeux ne pouvaient juger les coups : des deux côtés les armes pareilles, le mot de ralliement révélé aux deux partis par les questions continuelles; les drapeaux confondus par les différents pelotons, qui, à mesure qu'ils les prenaient à l'ennemi, les emportaient de côté ou d'autre. La septième légion, celle qui avait été levée par Galba tout récemment, souffrit le plus. Elle perdit ses six premiers centurions, quelques enseignes; elle eût même perdu son aigle, sans l'intrépidité de son primipilaire Atilius Vérus, qui n'expira que sur des monceaux d'ennemis tués de sa main.

XXIII. Pour soutenir ce corps qui pliait, Antonius fit avancer les prétoriens. Ceux-ci, au premier choc, repoussent l'ennemi, puis sont repoussés. Les Vitelliens avaient transporté des machines sur la chaussée même du chemin, où un espace entièrement découvert laissait un jeu plus libre à leurs traits, qui, perdus auparavant, allaient se briser contre les arbres sans nuire à l'ennemi. Une ba-

*cti per iram ac tenebras, asseverare non ausim : quanquam alii tradiderint, quartam Macedonicam dextro suorum cornu; quintam, et quintamdecimam, cum vexillis nonæ, secundæque, et vicesimæ, britannicarum legionum, mediam aciem; sextadecimanos duodevicesimosque, et primanos laevum cornu complesse. Rapaces atque Italici omnibus se manipulis miscuerant. Eques auxiliaque sibi ipsi locum legere. Prælium tota nocte varium, anceps, atrox, his, rursus illis, exitiabile. Nihil animus aut manus, ne oculi quidem provisum juvabant : eadem utraque acie arma : crebris interrogationibus notum pugnae signum : permixta vexilla, ut quisque globus, capta ex hostibus, huc vel illuc raptabat. Urgebatur maxime septima legio, nuper a Galba conscripta. Occisi sex primorum ordinum centuriones : abrepta quædam signa : ipsam aquilam Atilius Verus, primi pili centurio, multa cum hostium strage, et ad extremum moriens, servaverat.*

XXIII. Sustinuit labantem aciem Antonius, accitis prætorianis : qui, ubi exceperere pugnam, pellunt hostem, dein pelluntur. Namque Vitelliani tormenta in aggerem viæ contulerant, ut tela vacuo atque aperto excuterentur, dispersa primo et arbustis, sine hostium noxa, illisa. Magnitudine eximia quintæde-

liste de la quinzième légion, d'une grandeur prodigieuse, écrasait la ligne ennemie par les pierres énormes qu'elle lançait; et elle y eût fait un grand carnage, sans l'action héroïque de deux soldats qui, ramassant sur le champ de bataille deux boucliers ennemis pour n'être point reconnus, allèrent couper les courroies et les ressorts de la machine. Comme ils furent percés de coups sur-le-champ, on ignore leurs noms; mais le fait n'est pas douteux. La fortune n'avait encore penché pour aucun parti, lorsque, bien avant dans la nuit, la lune, s'étant levée, fit voir les combattants, mais sous des apparences trompeuses, qui tournèrent à l'avantage des Flaviens. Comme sa lumière venait derrière eux, elle agrandissait l'ombre de leurs chevaux et de leurs soldats; et l'ennemi, la prenant pour le corps, lançait à faux tous ses traits, qui restaient en deçà. Cette même lumière, frappant les Vitelliens en face, les livrait en pleine lumière à des coups partis dans l'ombre.

XXIV. Antonius, pouvant donc reconnaître les siens et en être reconnu, va, parle à chacun; il enflamme les uns par la honte et les reproches, les autres par la louange et les exhortations, tous par l'espérance et les promesses. Il demandait aux légions de Pannonie pourquoi elles avaient repris les armes : « C'étaient là les champs où elles devaient laver l'opprobre de leur ancienne défaite et recouvrer leur réputation. » Puis, s'adressant aux légions de Mésie, il les appelait les chefs et les auteurs de la guerre; « combien n'auraient-ils pas à rougir des menaces et des bravades par lesquelles ils avaient provoqué les Vitelliens, s'ils n'en pouvaient soutenir les coups et les regards ! » Il avait plus à dire à la

*cimæ legionis balista ingentibus saxis hostilem aciem prouebat : lateque cladem intulisset, ni duo milites, præclarum facinus, ausi, arreptis e strage scutis ignorati, vinela ac libramenta tormentorum abscidissent : statim confossi sunt, eoque intercidere nomina : de facto haud ambigitur. Neutro inclinaverat fortuna, donec, adulta nocte, luna surgens ostenderet acies falleretque. Sed Flavianis æquior a tergo : hinc majores æquorum virorumque umbræ, et falso, ut in corpora, ictu tela hostium citra cadebant : Vitelliani adverso lumine collucentes, velut ex occulto jaculantibus, incauti offerebantur.*

XXIV. Igitur Antonius, ubi noscere suos noscique poterat, alios pudore et probris, multos laude et hortatu, omnes spe promissisque accendens, cur rursus sumpsissent arma? Pannonicas legiones interrogabat : « illos esse campos, in quibus abolere labem prioris ignominia, ubi recipere gloriam possent. » Tum ad Mæsicos conversus, « principes auctoresque belli ciebat : frustra minis et verbis provocatos Vitellianos, si manus eorum oculosque non tolerarent. » Hæc, ut quosque accesserat : plura ad tertianos, veterum

troisième légion; il lui rappelait ses exploits anciens et nouveaux, comment, sous Marc-Antoine, elle avait repoussé les Parthes, sous Corbulon les Arméniens, en dernier lieu les Sarmates. Enfin, apostrophant vivement les prétoriens : « Et vous, dit-il, paysans, si vous ne vous réhabilitez par la victoire, ou trouverez-vous un autre empereur, un autre camp? C'est là que vous trouverez vos armes et vos enseignes, ou la mort si vous êtes vaincus; car l'ignominie, vous l'avez épuisée. » Un cri général éclate; le soleil se levait alors, la troisième légion le salua, comme c'est l'usage en Syrie.

XXV. Là-dessus, un bruit, peut-être jeté à dessein par le général, se répand dans les rangs. Mucien était arrivé; les deux armées s'étaient saluées réciproquement. L'idée d'un nouveau renfort enhardissant les Flaviens, ils gagnent du terrain; et déjà l'on apercevait des vides dans la ligne des Vitelliens, où chacun, faute de chef, s'écartait ou se resserrait, suivant son courage ou ses craintes. Antonius, les voyant ébranlés, les pousse avec ses bataillons serrés; la ligne, mal unie, fut rompue, et ne put se reformer au milieu de l'embarras des chariots et des machines. Les vainqueurs, acharnés à la poursuite, se répandirent sur les bords du chemin. Ce qui rendit le carnage plus remarquable, ce fut la mort d'un père tué par son fils. Je rapporterai le fait et les noms, d'après Messala. Un Espagnol, nommé Julius Mansuétus, incorporé dans la légion Rapax, avait laissé chez lui un fils encore enfant. Depuis, ce fils, devenu grand, était entré dans la septième légion levée par Galba; et alors, le hasard l'ayant mis aux mains avec son

recentiumque admonens : ut sub M. Antonio Parthos, sub Corbulone Armenios, nuper Sarmatas pepulissent. Mox, infensus prætorianis : « Vos, inquit, nisi vincitis, pagani, quis alius imperator, quæ castra alia excipient? Illic signa armaque vestra sunt, et mors victis; nam ignominiam consumpistis. » Undique clamor : et orientem solem, ita in Syria mos est, tertiani salutavere.

XXV. Vagus inde, an consilio ducis subditus, rumor advenisse Mucianum; exercitus invicem salutasse : gradum inferunt, quasi recentibus auxiliis aucti; rariore jam Vitellianorum acie, ut quos, nullo rectore, suos quemque impetus vel pavor contraheret diduceret. Postquam percussos sensit Antonius, denso agmine obturbabat : laxati ordines abrumpuntur; nec restitui quivere, impediuntibus vehiculis tormentisque. Per litem via sparguntur, consectandi; festinatione, victores. Eo notabilior cædes fuit, quia filius patrem interfecit : rem nominaque, auctore Vipstano Messalla, tradam. Julius Mansuetus, ex Hispania, Rapaci legioni additus, impubem filium domi reliquerat : is mox adultus, inter septimanos a Galba conscriptus, oblatum forte patrem et vul-

père, il l'étendit par terre à demi mort. Tandis qu'il le dépouille, le père reconnaît son fils, en est reconnu, et expire. Aussitôt le jeune homme se jette sur le corps inanimé, il le serre dans ses bras, et, d'une voix lamentable, il conjure les mânes paternels de s'apaiser, de ne pas voir en lui un parricide. « C'était le crime public, et qu'était-ce que la part d'un seul homme dans une guerre civile? » En même temps il prend le corps, creuse une fosse, rend à son père les derniers devoirs. Ce spectacle arrêta les plus proches; insensiblement la foule augmente, bientôt toute l'armée est instruite, on est saisi d'horreur : ce sont des plaintes, des imprécations contre cette guerre abominable; et, toutefois, ils n'en dépouillent pas moins leurs alliés, leurs proches, leurs frères égorgés; ils avouent le crime, et ils le commettent.

XXVI. Arrivés devant Crémone, il se présenta un travail nouveau et immense. Dans la guerre d'Othon, les légions de Germanie avaient construit autour des murs un camp, autour du camp un rempart, et à ces fortifications ils en avaient ajouté d'autres. L'aspect de ces ouvrages fit hésiter les vainqueurs, et les généraux ne savaient qu'ordonner. Livrer un assaut avec des troupes fatiguées d'un jour et d'une nuit de combat paraissait difficile, dangereux même, vu leur éloignement de tout secours. Retourner à Bédriac, c'était entreprendre une marche bien longue, des fatigues intolérables, pour perdre tout le fruit de leur victoire. Se retrancher était hasardeux dans le voisinage d'un ennemi dont les brusques sorties troubleraient des travailleurs dispersés. Mais ce qui effrayait surtout les chefs, c'étaient leurs propres soldats, qui

nere stratum, dum semianimem scrutatur, agnitus, agnoscensque, et exsanguem amplexus, voce flebili precabatur placatos patris manes, neve se ut parricidam aversarentur : publicum id facinus; et unum militem quotam civium armorum partem; simul attollerè corpus, aperire humum, supremo erga parentem officio fungi. Advertere proximi, deinde plures : hinc per omnem aciem miraculum, et questus, et sævissimi belli execratio; nec eo segnius propinquos, affines, fratres trucidatos spoliant : factum esse scelus loquuntur faciuntque.

XXVI. Ut Cremonam venere, novum immensumque opus occurrit. Othoniano bello, Germanicus miles mœnibus Cremonensium castra sua, castris vallum circumjecerat : eaque munimenta rursus auxerat : quorum aspectu hæere victores, incertis ducibus, quid juberent : incipere oppugnationem, fesso per diem noctemque exercitu, arduum, et, nullo juxta subsidio, anceps : sin Bædriacum redirent, intolerandus tam longi itineris labor, et victoria ad irritum revolvebatur : munire castra? id quoque, propinquis hostibus, formidolosum, ne dispersos et opus molientes subita eruptione turbarent : quæ super cuncta,

supportaient mieux le péril que le retard. Les partis sûrs leur déplaisaient; au contraire, la témérité leur donnait l'espérance, et le carnage, les blessures, le sang, étaient balancés par l'appât du butin.

XXVII. Cette raison décida Antonius, et il fit investir les retranchements. D'abord on combattit de loin, à coups de flèches et de pierres, au grand désavantage des Flaviens, qui, d'en haut, étaient frappés plus sûrement. Antonius eut bientôt assigné à chaque légion une porte et un côté des retranchements, afin que, leur tâche ainsi séparée, on reconnût les braves et les lâches, et que l'émulation exaltât leur courage. La troisième et la septième se chargèrent de la partie voisine du chemin de Bédriac; la huitième et la Claudiane, de la droite du rempart. La treizième se porta avec impétuosité vers la porte de Brescia. On attendit quelque temps les hoyaux et les dolabres, les faux et les échelles, apportés des champs voisins; puis, élevant leurs boucliers sur leurs têtes et formant la tortue, ils s'avancent au pied des murs. Des deux côtés c'était la tactique romaine : les Vitelliens font rouler d'énormes quartiers de roches; ils sondent, avec des crocs de fer et avec des lances, les parties faibles où ce toit mobile se désunissait; et, cette voûte de boucliers une fois rompue, ils mutilent, ils renversent, ils écrasent l'ennemi avec un carnage horrible.

XXVIII. Le découragement s'était emparé des Flaviens; et le soldat, fatigué, repoussait comme inutiles les exhortations de ses chefs, lorsque, de la main, ils lui montrèrent Crémone. Je ne dé-

terrebat ipsorum miles, periculi quam moræ patientior : quippe ingrata, quæ tuta, ex temeritate spes : omnisque cædes, et vulnera, et sanguis, aviditate prædæ pensabantur.

XXVII. Huc inclinavit Antonius, cingique vallum corona jussit : primo sagittis saxisque eminus certabant, majore Flavio-norum pernicie, in quos tela desuper librabantur : mox vallum portasque legionibus attribuit, ut discretus labor fortes ignavosque distingueret, atque ipsa contentione decoris accenderentur. Proxima bedriacensi viæ tertiani septimanique sumpserunt : dexteriora valli octava ac septima Claudiana : ter-tiadedecimanas ad Brixianam portam impetus tulit. Paulum inde moræ, dum e proximis agris ligones, dolabras, et alii falces scalasque convectant : tum, elatis super capita scutis, densa testudine succedunt. Romanæ utrimque artes : pondera saxorum Vitelliani pro-volvunt; disjectam fluitantemque testudinem lanceis contisque scrutantur; donec, soluta compage scutorum, exsanguis aut laceros prosternerent multa cum strage.

XXVIII. Incesserat cunctatio, ni duces fesso militi, et velut irritas exhortationes abnuenti, Cremonam monstrassent. Hormine id ingenium, ut Messala

ciderai pas si cette idée vint d'Hor-mus, comme le dit Messala, ou s'il faut plutôt en croire Pline, qui l'attribue à Antonius. Ce qu'il y a de sûr, c'est que cette action, tout exécrationnelle qu'elle était, n'avait rien que de conforme au caractère et à la réputation de l'un ou de l'autre. Dès ce moment, le carnage et les blessures n'arrêtent plus les soldats; ils sapent les murs, ébranlent les portes; montant sur les épaules de leurs camarades, et s'élançant sur la tortue qu'on avait reformée, ils cherchent à saisir les armes et les bras de l'ennemi. Les soldats blessés et non blessés, expirants, demi-morts, roulent pêle-mêle, périssent de mille manières, montrent la mort sous toutes les formes.

XXIX. L'attaque la plus vigoureuse était celle de la troisième et de la septième légion; le général appuyait leurs efforts avec l'élite des auxiliaires. Les Vitelliens, ne pouvant plus soutenir cette obstination invincible, et voyant les traits glisser sur la tortue sans l'entamer, pour dernière ressource firent tomber sur l'ennemi leur baliste même; mais, en fracassant et en écrasant tout à l'endroit de sa chute, la machine entraîna avec elle les créneaux et le sommet du retranchement. En même temps une tour voisine céda au choc redoublé des pierres; et, tandis que la septième légion, formée en coin, se fait jour par cette brèche, la troisième, à coups de haches et d'épées, achève de briser la porte. Tous les historiens conviennent que ce fut Caius Volusius, soldat de la troisième légion, qui pénétra le premier. Monté sur le rempart, il fait rouler en bas ceux qui résistaient encore; puis, élevant et la main et la voix, il s'écrie : « Le camp est pris ! » Les autres y entrèrent

tradit, an potior auctor sit C. Plinius qui Antonium incusat, haud facile discreverim, nisi, quod neque Antonius, neque Hormus, a fama vitæ suæ, quamvis pessimo flagitio, degeneraverunt. Non jam sanguis, neque vulnera morabantur, quin subruerent vallum, quaterentque portas; innixi humeris, et super iteratam testudinem scandentes, prensarent hostium tela brachiaque: integri cum sauciis, semineces cum exspirantibus, volvuntur, varia pereuntium forma, et omni imagine mortuum.

XXIX. Accerrimum septimæ tertiamque legionum certamen; et dux Antonius, cum delectis auxiliariis, eodem incubuerat. Obstinatos inter se quum sustinere Vitelliani nequirent, et superjacta tela testudine laberentur, ipsam postremo balistam in subeuntes propulere : quæ ut ad præsens disjecit obruitque, quos inciderat, ita pinnas ac summa valli ruina sua traxit : simul juncta turris. ictibus saxorum cessit; qua septimani dum nituntur cuneis, tertianus securibus gladiisque portam periregit. Primum irrupisse C. Volusium, tertiam legionis militem, inter omnes auctores constat : is in vallum egressus, deturbatis qui resisterant, conspicuus manu ac voce, capta castra conclamavit :

lorsque les Vitelliens, tout troublés, se précipitaient déjà hors des retranchements. L'espace entre le camp et la ville fut jonché de cadavres.

XXX. Mais de nouveaux obstacles se présentent : de hautes murailles, de fortes tours, des portes barricadées de fer ; sur les murs, des soldats prêts à lancer le javelot ; au dedans, un peuple nombreux tout dévoué au parti vitellien : de plus, une grande partie de l'Italie était rassemblée dans Crémone, à l'occasion d'une foire annuelle ; ce qui toutefois, en donnant à la ville de nouveaux défenseurs, excitait les assiégeants par l'espoir d'un plus grand butin. Antonius, sans perdre un moment, fait mettre le feu aux plus belles maisons situées hors de la ville, dans l'espérance que la perte de leurs biens ébranlerait la fidélité des Crémonais : réservant les plus voisines des murs, celles qui en excédaient la hauteur, il les garnit de ses meilleurs soldats ; ceux-ci, avec des poutres, des tuiles et des torches, écartent les défenseurs du rempart.

XXXI. Déjà les légionnaires serraient les rangs pour former la tortue, d'autres troupes lançaient des pierres et des traits, lorsque insensiblement le courage des Vitelliens se ralentit. Ce furent les plus avancés en grade qui, les premiers, cédèrent à la fortune, dans la crainte que, Crémone emportée d'assaut, il n'y eût plus de pardon, et que le vainqueur ne fit tomber sa colère, non sur la multitude, mais sur les tribuns et les centurions, dont le meurtre serait plus profitable. Les simples soldats, qui, à l'abri de leur obscurité, s'inquiètent peu de l'avenir, s'obstinaient encore. Dis-

ceteri, trepidis jam Vitellianis, seque e vallo præcipitantibus, perrupere : completur cæde, quantum inter castra murosque vacui fuit.

XXX. At rursus nova laborum facies : ardua turris mœnia, saxæ turres, ferrati portarum obices, vibrans tela miles, frequens obstructisque Vitellianis partibus cremonensis populus, magna pars Italiæ, stato in eosdem dies mercatu congregata : quod defensoribus auxilium ob multitudinem, oppugnantibus incitamentum ob prædam erat. Rapi ignes Antonius, inferrique amœnissimis extra urbem ædificiis jubet ; si damno rerum suarum Cremonenses ad mutandam fidem traherentur : propinqua muris tecta, et altitudinem mœnium egressa, fortissimo quoque militum complet : illi trabibus, tegulisque, et facibus propugnatores deturbant.

XXXI. Jam legiones in testudinem glomerabantur, et alii tela saxaque incutiebant, quum languescere paulatim Vitellianorum animi. Ut quis ordine anteibat, cedere fortunæ, ne, Cremona quoque excisa, nulla ultra venia, omnisque ira victoris, non in vulgus inops, sed in tribunos centurionesque, ubi pretium cædis erat, reverteretur. Gregarius miles, futuri socors et igno-

persés dans les rucs, cachés dans les maisons, ils ne demandaient pas la paix, même en renonçant à la guerre. Les principaux de l'armée font disparaître le nom et les images de Vitellius, vont détacher les fers de Cécina, car alors même il était enchaîné, et lui demandent son intercession. Rebutés avec insolence, ils le pressent de leurs larmes : dernier des malheurs pour tant de braves guerriers, réduits à implorer la protection d'un traître ! Puis ils arborent sur les murs les voiles et les bandelettes des suppliants. Antonius faisant suspendre l'attaque, ils apportent les enseignes et les aigles : toute cette troupe désarmée marche d'un œil morne, les regards attachés à la terre. Les vainqueurs s'étaient rangés tout autour ; et d'abord, s'emportant en invectives, ils présentaient la pointe de leurs armes ; mais la résignation avec laquelle ces malheureux s'abandonnèrent aux humiliations et souffrirent tout, en vaincus, sans se plaindre, les désarma. Ils se rappelèrent que c'étaient les mêmes qui naguère, à Bédriac, n'avaient point abusé de la victoire. Mais, lorsqu'ils voient le consul Cécina s'avancer avec sa prétexte, et tous ses licteurs qui écartent la foule, les vainqueurs éclatent, ils l'accablent de reproches sur sa cruauté, sur son orgueil, sur sa perfidie même : tant le crime est toujours odieux ! Antonius les contint ; il donna des gardes à Cécina, et le renvoya à Vespasien.

XXXII. Les habitants de Crémone eurent à essayer mille violences de cette soldatesque armée, et ils furent au moment d'être massacrés. Ce ne fut qu'à force de prières que les chefs parvinrent à adoucir le soldat. Antonius convoqua une assemblée générale de l'armée ; il parla en termes magnifiques aux vainqueurs, aux vain-

bitate tutior, perstabat : vagi per vias, in domibus abdit, pacem ne tum quidem orabant, quum bellum posuissent. Primores castrorum nomen atque imagines Vitellii amoliuntur : catenas Cæcinæ, nam etiam tum vincetus erat, exsolvunt, orantque, ut causæ suæ deprecator assistat, asperrantem tumen-temque lacrymis fatigant, extremum malorum, tot fortissimi viri, proditoris opem invocantes : mox velamenta et infulas pro muris ostentant. Quum Antonius inhiberi tela jussisset, signa aquilasque extulere : mœstum inermium agmen, dejectis in terram oculis, sequebatur. Circumstiterant victores, et primo ingerebant probra, intentabant ictus : mox, ut præberi ora contumeliis, et, posita omni ferocia, cuncta victi patiebantur, subit recordatio illos esse qui nuper Bédriaci victoriæ temperassent. Sed, ubi Cæcina, prætexta licitoribusque insignis, dimota turba, consul incesit, exarsere victores : superhiam, sævitiamque, adeo invida scelera sunt ! etiam perfidiam, objectabant. Obstitit Antonius, datisque defensoribus, ad Vespasianum dimisit.

XXXII. Plebs interim Cremonensium inter armatos conflictabatur ; nec procul cæde aberant, quum precibus ducum mitigatus est miles : et vocatos ad concionem Antonius alloquitur, magnifice victores, victos clementer : de Cre-

eus avec bonté; il ne s'expliqua point sur Crémone. Outre l'avidité naturelle pour le pillage, il y avait une vieille inimitié qui fit que l'armée s'acharna à la destruction de cette ville. On était persuadé qu'elle avait, dès le temps même de la guerre d'Othon, aidé le parti de Vitellius; et depuis, lorsqu'on y laissa la treizième légion pour travailler à l'amphithéâtre de Crémone, la populace, toujours insolente, avait assailli les soldats de plaisanteries et d'insultes. Cécina venait d'y donner un combat de gladiateurs; c'était la seconde fois qu'on en faisait le théâtre de la guerre; elle avait porté des vivres aux Vitelliens sur le champ de bataille; quelques femmes même s'y étaient fait tuer, poussées jusqu'au milieu de la mêlée par leur zèle pour le parti : tout cela avait ajouté à la haine, et de plus le marché qui se tenait alors donnait à la colonie, riche d'ailleurs, un plus grand air d'opulence. Les autres chefs restaient dans l'ombre : c'était Antonius sur qui la fortune et la renommée attachaient tous les regards. Pour laver le sang dont il était souillé, il se hâta d'aller au bain. En entrant dans l'eau, comme il se plaignit de ce qu'elle était froide, une voix répondit qu'elle serait bientôt chaude. Ce mot d'un esclave fit tomber sur Antonius tout l'odieux de ce qui arriva, comme s'il eût donné le signal d'incendier Crémone, qui déjà était tout en feu.

X. XIII. Quarante mille soldats fondirent sur la ville, sans compter un plus grand nombre de valets et de vivandiers, encore plus barbares et plus dissolus. Ni l'âge ni la dignité n'arrêtaient ces furieux; ils mêlaient le viol au carnage, le carnage au viol. Des vieillards cassés, des femmes décrépites, que leur cupidité dédaignait, servaient de jouet à leur insolence. Une jeune fille, un

mona in neutrum. Exercitus, præter insitam prædandi cupidinem, vetere odio ad excidium Cremonensium incubuit : juvisse partes Vitellianas, Othonis quoque bello, credebantur; mox teritiadecimanos, ad extruendum amphitheatrum relictos, ut sunt procacia urbanæ plebis ingenia, petulantibus jurgiis illuserant. Auxit invidiam editum illic a Cæcina gladiatorum spectaculum : eademque rursus belli sedes : et præbiti in acie Vitellianis cibi : cæse quædam feminae, studio partium ad prælium progressæ : tempus quoque mercatus, ditem alioquin coloniam, majorum opum specie complebat. Ceteri duces in obscuro : Antonium fortuna famaue omnium oculis exposuerat, is balneas, abluendo cruori, propere petit : excepta vox est, quum teporem incensaret, statim futurum, ut incalescerent. Vernile dictum omnem invidiam in eum vertit, tanquam signum incendendæ Cremonæ dedisset, quæ jam flagrabat.

XXXIII. Quadringenta armatorum millia irrupere, calorum lixarumque amplior numerus, et in libidinem ac sevitiam corruptior. Non dignitas, non ætas protegebat, quominus stupra cædis stupris, miscerentur. Grandævos senes, exacta ætate feminas, viles ad prædam, in ludibrium trah-

jeune homme d'une beauté remarquable, tombaient-ils sous leurs mains, ils étaient mis en pièces par les ravisseurs, qui se les disputaient et finissaient par s'entrégorger. Emportaient-ils de l'argent, de l'or, de riches offrandes des temples, ils en étaient dépouillés par un plus fort qui les massacrait. Quelques-uns, dédaignant ce qui se présentait, employèrent les verges et les tortures pour arracher aux habitants le secret de leurs richesses; ils sondaient les recoins des maisons, ils fouillaient jusque dans la terre. Ils avaient des torches à la main; et, quand tout le butin était enlevé, les maisons vides, les temples dépouillés, ils lançaient leurs torches par amusement. Dans cette armée, différente de langage, de mœurs, où il y avait des alliés, des citoyens, des étrangers, s'agitaient mille passions diverses : chacun a sa morale et rien n'est illicite. Le sac de Crémone dura quatre jours entiers. Tandis que tous les édifices profanes et sacrés s'abîmaient dans les flammes, un seul temple resta debout, celui de Mephitis, qui était hors de la ville : sa position ou sa déesse le sauva.

XXXIV. Tel fut le sort de Crémone, après avoir subsisté deux cent quatre-vingt-six ans. Ce fut dans le temps de l'irruption d'Annibal en Italie, sous le consulat de Sempronius et de Cornélius, que l'on fonda cette colonie, pour servir de boulevard contre les Gaulois d'au delà du Pô, et contre les barbares qui viendraient se précipiter du sommet des Alpes. Le nombre des citoyens qu'on y transplanta, l'avantage de ses rivières, la fertilité de son sol, le mélange et les alliances des peuples voisins, l'eurent bientôt rendue florissante; les guerres étrangères ne portèrent aucune atteinte à sa prospérité, elle fut malheureuse dans les guerres civiles.

bant. Ubi adulta virgo, aut quis forma conspicuus, incidisset, vi manibusque rapiendum divulsus, ipsos postremo directores in mutuam perniciem agebat : dum pecuniam, vel gravia auro templorum dona, sibi quisque trahunt, majore aïorum vi truncabantur. Quidam obvia aspernati, verberibus tormentisque dominorum abdita scrutari, defossa eruere. Faces in manibus, quas ubi prædam egresserant, in vacuas domos et inania templa per lasciviam jaculabantur; utque exercitu, vario linguis, moribus, cui cives, socii, externi interessent, diversæ cupidines, et aliud cuique fas, nec quidquam illicitum. Per quatriduum Cremona suffecit. Quum omnia sacra profanaque in igne considerent, solum Mephitis templum stetit ante mœnia, loco, seu numine defœum.

XXXIV. Hic exitus Cremonæ, anno cclxxxvi a primordio sui. Condita erat Tib. Sempronio et P. Cornelio consulibus, ingruente in Italiam Annibale, propugnaculum adversus Gallos, trans Padum agentes, et si qua alia vis per Alpes rueret. Igitur numero colonorum, opportunitate fluminum, ubere agri, annexu connubiisque gentium, adolevit floruitque, bellis externis intacta, civilibus

Antonius, honteux de sa barbarie, et voyant le déchainement augmenter de jour en jour, défendit qu'on retint les Crémonais captifs; aussi bien ce butin était nul pour les soldats, par le refus constant que faisait toute l'Italie d'acheter les Crémonais pour esclaves. On commença à les tuer, et alors leurs parents et leurs alliés les rachetèrent secrètement. Bientôt ce qui restait d'habitants retourna à Crémone. Les largesses des habitants de ce municipe hâtèrent la reconstruction de ses places et de ses temples, et Vespasien l'encouragea.

XXXV. Les exhalaisons d'un sang infect ne permirent pas de s'arrêter longtemps sur les ruines d'une ville en cendres; on alla camper à trois mille pas plus loin. Les Vitelliens étaient épars, et n'osaient se montrer; on les rassembla chacun sous leurs enseignes; et en même temps, comme on ne pouvait se fier à des vaincus, la guerre durant encore, on tint leurs légions séparées dans l'Illyrie. Pour notifier la victoire en Bretagne et dans les Espagnes, on se contenta des courriers et de la renommée; dans les Gaules et dans la Germanie, on l'attesta par la présence même des vaincus; on y envoya Alpinus Montanus, préfet de cohorte, et Julius Calénus, tribun de soldats, parce que l'un était de Trèves, l'autre d'Autun, et tous deux du parti de Vitellius. En même temps, on fit occuper les passages des Alpes par des détachements, dans la crainte des Germains, qui semblaient se préparer à secourir Vitellius.

XXXVI. Quelques jours après le départ de Cécina, Vitellius met en campagne Valens; mais cet effort l'avait épuisé, et il s'était replongé dans la débauche pour s'étourdir sur ses embarras. Il ne fit

infelix. Antonius, pudore flagitii, crebrescente invidia, edixit, ne quis Cremonenses captivos detineret: irritamque prædam militibus effecerat consensus Italiæ, emptionem talium mancipiorum aspernantis. Occidi cœpere: quod ubi enotuit, a propinquis affinibusque occulte redemptabantur: mox rediit Cremonam reliquus populus: reposita fora templaque munificentia municipum, et Vespasianus hortabatur.

XXXV. Ceterum assidere sepultæ urbis ruinis, noxia taho humus haud diu permisit: ad tertium lapidem progressi, vagos paventesque Vitellianos, sua quemque apud signa, componunt. Et victæ legiones, ne, manente adhuc civili bello, ambigue agerent, per Illyricum dispersæ. In Britanniam inde et Hispanias nuntios famamque: in Galliam Julium Calenum, tribunum; in Germaniam Alpinum Montanum, præfectum cohortis, quod hic Trevir, Calenus Æduus, uterque Vitelliani fuerant, ostentui misere. Simul transitus Alpium præsidii occupati, suspecta Germania, tanquam in auxilium Vitellii accingeretur.

XXXVI. At Vitellius, profecto Cæcina, quum Fabium Valentem, paucis post diebus, ad bellum impulisset, curis luxum obtendebat: non parare arma, non

point de préparatifs, il ne parla point aux soldats, ne les exerça point, ne se montra point aux regards du peuple: caché sous les ombrages de ses jardins, et semblable à ces vils animaux qui, une fois rassasiés, se couchent et s'endorment, il avait également banni de sa pensée le passé, le présent et l'avenir. Au sein de cette lâche indolence où il croupissait dans ses bosquets d'Aricie, la trahison de Bassus et la défection de la flotte de Ravenne le réveillèrent un instant. Peu de temps après, il apprend que Cécina l'avait abandonné, et qu'il avait été mis aux fers par ses soldats; nouvelle moins triste que satisfaisante. La joie fit ce que n'eût pas fait le soin de ses affaires: il se fait rapporter à Rome, où, tout triomphant d'allégresse, il convoque une assemblée générale; il comble d'éloges l'affection des soldats. Publius Sabinus, préfet du prétoire, était ami de Cécina; il le fait arrêter, et met à sa place Alphénus Varus.

XXXVII. De là, il se rend au sénat: il avait préparé la harangue la plus pompeuse; on y répondit par les adulations les plus recherchées. Lucius Vitellius opina le premier, et ses conclusions contre Cécina furent rigoureuses. Les autres, après lui, affectant de l'indignation sur ce qu'un consul avait trahi la république, un général son empereur, un ami le bienfaiteur qui l'avait comblé d'honneurs et de richesses, dans leurs doléances apparentes pour Vitellius, ne faisaient qu'exhaler leurs propres ressentiments. Dans tous ces discours, point de reproches aux Flaviens; on déplorait l'erreur et l'imprudence des soldats; on tournait avec précaution autour du nom de Vespasien. Cécina avait encore un jour à rester

alloquio exercitioque militem firmare, non in ore vulgi agere; sed umbraculis hortorum abditus, ut ignavia animalia, quibus si cibum suggeras, jacent torpentque, præterita, instantia, futura, pari oblivione dimiserat. Atque illum, in nemore Aricino desidem et marentem, proditio Lucilii Bassi, ac defectio classis ravennatis perculit. Nec multo post de Cæcina affertur mixtus gaudio dolor: et descivisse, et ab exercitu vincum: plus apud socordem animum lætitia, quam cura valuit; multa cum exultatione in urbem revector, frequenti concione, pietatem militum laudibus cumulat. P. Sabinum, prætorii præfectum, ob amicitiam Cæcinæ, vinciri jubet, substituto in locum ejus Alpheno Varo.

XXXVII. Mox senatum, composita in magnificentiam oratione, allocutus, exquisitis patrum adulationibus attollitur. Initium atrocis in Cæcinam sententiæ a L. Vitellio factum: dein ceteri, composita indignatione, quod consul rempublicam, dux imperatorem, tantis opibus, tot honoribus cumulatus, amicum prodidisset, velut pro Vitellio conquerentes, suum dolorem, proferebant. Nulla in oratione cujusquam erga Flavianos duces obtretractatio: errorem imprudentiamque exercituum culpantes, Vespasiani nomen suspensi et vitabundi circum-



consul : il se trouva un flatteur pour mendier ce reste de consulat. Vitellius eut le ridicule d'en disposer, et Rosius Régulus celui de l'accepter. Rosius prit possession la veille des calendes de novembre; il abdiqua le soir. Les gens instruits remarquaient que c'était le premier exemple de consul subrogé, sans destitution ni loi rendue; car on avait vu auparavant un autre consulat d'un seul jour, celui de Caninius Rébilus, sous la dictature de Jules César, au sortir d'une guerre civile, où l'on hâta les récompenses.

XXXVIII. Ces jours-là on apprit une mort qui fit beaucoup de bruit, celle de Junius Blésus. Voici ce que j'en ai su. Vitellius, gravement malade, remarqua des jardins de Servilius, dans la nuit, à une tour voisine, beaucoup de lumières. Il en demanda la cause. On lui répond que c'est Tuscus qui donne un grand souper pour faire honneur à Blésus. Du reste, on exagère l'appareil du festin et la joie des conviés. Il ne manqua pas de gens pour accuser Tuscus et les autres, mais surtout Blésus, de se livrer à de tels plaisirs pendant que le prince était malade. Lorsque ceux qui épient attentivement les ressentiments des princes virent clairement que Vitellius était aigri et qu'il y avait jour à perdre Blésus, on chargea Lucius Vitellius du rôle de délateur. Celui-ci, mortel ennemi de Blésus, et ne pouvant lui pardonner son éclatante réputation, qui faisait ressortir tout l'opprobre dont il était couvert, entre dans l'appartement de l'empereur, tenant le fils du prince dans ses bras; il tombe à ses genoux, et, Vitellius lui demandant le sujet de son trouble, il répond : « Ce ne sont point mes périls qui m'alarment;

ibant. Nec defuit, qui unum consulatus diem, is enim in locum Cæcinæ supererat, magno cum irrisu tribuentis accipientisque, eblandiretur : pridie kalendas novembris Rosius Regulus inuit, ejuravitque. Annotabant periti, nunquam antea, non abrogato magistratu, neque lege lata, alium suffectum : nam consul uno die et ante fuerat Caninius Rebilus, C. Cæsare dictatore, quum belli civilis præmia festinarentur.

XXXVIII. Nota per eos dies Junii Blæsi mors et famosa fuit : de qua sic accepimus. Gravi corporis morbo æger Vitellius, Servilianis hortis, turrim vicino sitam, collucere, per noctem, crebris luminibus animadvertit. Sciscitanti causam, apud Cæcinam Tuscum epulari multis, præcipuum honore Junium Blæsum, nuntiatur : cetera in majus, de apparatu et solutis in lasciviam animis : nec defuere, qui ipsum Tuscum et alios, s. d. criminosius Blæsum, incusarent, quod, ægro principe, lætos dies ageret. Ubi asperatum Vitellium, et posse Blæsum perverti, satis patuit iis, qui principum offensas acriter speculantur, data L. Vitellio delationis partes. Ille infensus Blæso æmulatione prava, quod eum, omni d. decore maculosum, egregia fama antehab, cubiculum imperatoris reserat, filium ejus sinu complexus et genibus accidens : causam confusionis querenti, « non se proprio metu, nec sui anxium,

c'est l'intérêt d'un frère, des enfants de ce frère, qui m'arrachent ces supplications et ces larmes : avec toutes les légions de Germanie, avec le zèle et la fidélité de tant de provinces, enfin, avec cet intervalle immense de terres et de mers qui nous séparent, nous avons tort de tant redouter Vespasien ; nous recétons dans Rome, et jusque dans notre sein, un ennemi cent fois plus dangereux, qui ne parle que de ses aïeux les Junius et les Antoine; qui, outre la prétention d'une descendance impériale, affecte envers les soldats la popularité et la magnificence. Tous les cœurs se tournent vers Blésus, et toi-même, Vitellius, en ne faisant nulle distinction entre tes amis et tes ennemis, tu es le premier à seconder un rival qui, au milieu des plaisirs de la table, insulte aux douleurs de son prince. Il faut lui faire expier ces plaisirs indiscrets par une nuit de deuil et de larmes, et lui faire savoir et sentir que Vitellius est vivant, qu'il est empereur, et que, si le sort dispose du père, il lui reste un fils. »

XXXIX. Pressé entre le crime et la peur, craignant de se perdre en différant la mort de Blésus, ou de se rendre odieux en l'ordonnant publiquement, Vitellius choisit le poison. Ce qui contribua à faire croire le crime, ce fut la joie qu'il laissa percer dans sa visite à Blésus. Il sortit même de sa bouche un mot horrible. Il se vanta d'avoir rassasié ses yeux (ce furent ses propres expressions) de la mort d'un ennemi. Blésus, à l'éclat de la naissance et aux agréments du caractère, joignait une fidélité inébranlable. Avant que Vespasien se fût encore déclaré, Cécina et les chefs du parti, déjà pleins de mépris pour Vitellius, lui avaient fait des propositions; il les refusa constamment. Irréprochable dans ses mœurs,

sed pro fratre, pro liberis fratris, preces lacrymasque attulisse. Frustra Vespasianum timeri, quem tot germanicæ legiones, tot provinciarum virtute ac fide, tantum denique terrarum ac maris immensis spatiis, arceat. In Urbe ac sinu cavendum hostem, Junios Antoniosque avos jactantem, qui se stirpe imperatoria, comem ac magnificum militibus, ostendet. Versas illic omnium mentes, dum Vitellius, amicorum inimicorumque negligens, fovet æmulum, principis labores et convivio prospectantem. Reddendam pro intempestiva lætitia mæstam et funebrem noctem, qua sciat et sentiat vivere Vitellium et imperare, et, si quid fato accidat, filium habere. »

XXXIX. Trepidanti inter scelus metumque, ne dilata Blæsi mors maturam perniciem, palam jussa atrocem invidiam, ferret, placuit veneno grassari. Addidit facinori fidem, nobili gaudio, Blæsum visendo. Quin et audita est sævissima Vitellii vox, qua se, ipsa enim verba referam, « pavisse oculos, spectata inimici morte, » jactavit. Blæso, super claritatem natalium et elegantiam morum, fidei obstinatio fuit. Integris quoque rebus, a Cæcina et primoribus partium jam Vitellium asperrantibus ambitus, abnuere perseveravit : sanctus,